

DE NOUVEAUX ESPACES DE CONQUÊTE

ACTIVITE 1 : DISCOURS SUR L'OCEAN ET L'ESPACE... EVOLUTION DES MOTS POUR PARLER DE LEUR CONQUETE



Compétences travaillées :

- Adopter une démarche réflexive : analyser un discours, avoir un esprit synthétique
- Se documenter
- Travailler en groupe

Etape 1 : Analyse d'un discours sur l'espace ou l'océan

Par groupes de trois, choisissez un discours puis remplissez la grille d'analyse ci-dessous afin de mieux comprendre le discours et le mettre en perspective.

Cette grille est mise en commun dans un tableau partagé à remplir en ligne par tous les groupes simultanément :

<https://docs.google.com/spreadsheets/d/1UBTNU0QXRm2LY3AGeW2v7dvVRUvZ3nFHOiybneEEGiM/edit?usp=sharing>

Quel est le contexte historique et géopolitique dans lequel s'inscrit ce discours ? Datez le discours, montrez la position de l'Etat de l'auteur dans la hiérarchie mondiale à cette époque.	
Quels sont les destinataires du discours et le but recherché ? À qui le discours s'adresse-t-il (grand public, scientifiques, militaires, investisseurs...) ? Quels sont les effets recherchés (mobilisation nationale, financement de la recherche, justification d'une politique spatiale/navale...) ?	
Repérez les caractéristiques rhétoriques du discours. Quel est son ton (optimiste, conquérant, alarmiste, pragmatique...) ? son registre (exaltation héroïque, pragmatisme scientifique, appel à l'unité nationale/humaine...) ? Relevez éventuellement des comparaisons ou métaphores intéressantes.	
Quels sont les objectifs affichés ? Au nom de quoi, en vue de quoi l'auteur parle-t-il des océans ou de l'espace ?	
Quels sont les acteurs mobilisés ? Quel est le statut de l'auteur du discours ? Quels sont les autres acteurs évoqués dans le discours ?	
Quelles sont les moyens mobilisés pour mener à bien l'exploration / la conquête ou toute autre forme d'action sur ces espaces ? S'agit-il plutôt de moyens techniques et scientifiques, de moyens financiers, de moyens humains... ? Faites apparaître une hiérarchie d'importance accordée dans le discours.	
Quelle vision du futur est mise en avant ? S'agit-il d'un projet à visée immédiate ou à long terme ?	
Renseignez-vous sur la postérité du discours. Comment a-t-il été reçu ? A-t-il donné lieu à des effets concrets ?	

Etape 2 : Réflexion sur l'évolution du regard porté sur l'espace et l'océan

Par groupes de 3 (ou de 6), réfléchissez à l'évolution dans les discours :

- des enjeux/objectifs mis en évidence
- des acteurs mobilisés dans la conquête/l'exploration des océans et de l'espace
- des moyens apportés
- de la rhétorique utilisée
- de la vision de l'avenir mise en avant par ces discours.

Réalisez un document de synthèse sous la forme de votre choix (texte, frise, organigramme, carte mentale...) pour mettre en évidence l'évolution du regard porté sur l'espace et l'océan dans la thématique de votre groupe de travail.

Texte 1 : Discours de réception de Gagarine par Khrouchtchev (Moscou, Place Rouge, 14 avril 1961)

Texte intégral : <https://langloishg.fr/documents/discours-de-reception-de-gagarine-par-khrouchtchev-14-avril-1961/>

Chers camarades ! Chers amis ! Citoyens du monde entier !

C'est avec une grande joie et une grande fierté que je m'adresse à vous : pour la première fois dans l'Histoire, un homme de la planète nommée la Terre, un homme soviétique, à bord d'un vaisseau construit par les efforts des savants, ouvriers, techniciens et ingénieurs soviétiques, s'est envolé dans l'espace cosmique et il a fait le premier voyage, sans précédent, vers les étoiles. Le vaisseau-satellite *Vostok*, qui s'est élevé à la hauteur de plus de 300 kilomètres, a fait un tour du globe terrestre et il a atterri avec succès en un point de l'Union soviétique, fixé d'avance.

Nous saluons chaleureusement le remarquable cosmonaute, l'héroïque Soviétique, Iouri Gagarine. Il a fait apprécier ses grandes qualités morales : courage, maîtrise de soi, audace. C'est le premier homme qui, en une heure et demie, a vu toute notre planète, la Terre, en mouvement perpétuel, qui a embrassé du regard ses immenses océans et continents. Iouri Alexéïevitch Gagarine est notre pionnier des voyages cosmiques. Il a été le premier à faire un voyage orbital autour du globe terrestre. Si le nom de Christophe Colomb vit dans les siècles, lui qui a traversé l'Atlantique et découvert l'Amérique, à quel avenir pouvons-nous nous attendre pour notre admirable héros, le camarade Gagarine, qui a pénétré dans le Cosmos, qui a fait dans l'espace le tour du globe terrestre et est rentré sain et sauf sur la Terre ? Son nom restera immortel dans l'histoire de l'humanité. [...]

Nous sommes fiers de l'exploit de Iouri Gagarine, nous admirons les savants, les ingénieurs, les techniciens, les ouvriers qui travaillaient ensemble de toute leur intelligence et de tout leur cœur pour construire ce vaisseau et pour en assurer le magnifique vol. Leurs réalisations glorieuses incarnent le travail et l'exploit des millions d'ouvriers, de kolkhoziens, d'intellectuels, de tout le peuple soviétique. Ce vol a fait voir une fois de plus au monde entier les possibilités illimitées du génie d'un peuple libre. Aujourd'hui lorsque la science et la technique soviétiques viennent de faire voir la réalisation suprême du progrès scientifique et technique, nous ne pouvons pas ne pas évoquer l'histoire de notre Patrie. Chacun de nous jette involontairement un regard sur les années que nous avons vécues. Ayant arraché le pouvoir au tsar, aux capitalistes et aux gros propriétaires fonciers, nous l'avons défendu dans le feu de la guerre civile, bien que très souvent nous n'eussions pas de quoi nous vêtir et de quoi nous chauffer. Que de stratégies militaires prophétisaient à l'époque une défaite imminente des « armées de va-nu-pieds », comme ils disaient. Où sont-ils maintenant, ces stratégies malencontreux ! [...] L'État socialiste a offert le vaste terrain de l'édification soviétique industrielle et kolkhozienne pour l'application pratique des rêves et des projets de nombreux savants, ingénieurs et techniciens qui, dans les conditions de la Russie tsariste, ne pouvaient même pas songer à appliquer leurs connaissances et leur maîtrise.

[...] Le rêve de conquérir le Cosmos est, en effet, le plus grand de tous les grands rêves de l'homme. Et nous sommes fiers que ce soient les Soviétiques qui font une réalité de ce rêve, de cette utopie. [...] Mais cette fierté n'est pas due au fait que nous refusons aux autres peuples et pays de suivre notre exemple. Nous sommes internationalistes. Chaque Soviétique est éduqué dans l'esprit du patriotisme socialiste et il est prêt à partager généreusement sa richesse scientifique, ses connaissances techniques et culturelles avec tous ceux qui sont disposés à vivre [...] Après avoir réuni toutes les conditions pour le décollage et l'atterrissement réussi du vaisseau-satellite, nous avons montré de quoi est capable un peuple s'il devient vraiment libre, émancipé sous le rapport politique et économique. Effectivement, sont libres non pas les pays où les riches exploitent librement ceux qui n'ont pas de pain — c'est le monde « libre » — mais les pays où tous les travailleurs, tous les peuples ont la possibilité de jouir de tous les biens matériels et spirituels. La conquête de l'Espace que nous avons entreprise est un brillant jalon dans l'évolution de l'humanité. Cette victoire signifie un nouveau triomphe des idées léninistes, elle confirme la justesse de la doctrine marxiste-léniniste. Les brillants résultats de tout ce que les peuples de l'Union soviétique ont obtenu dans les conditions de la révolution socialiste d'Octobre, se sont concrétisés et incarnés dans cette victoire du génie humain. Cet exploit marque un nouvel élan de notre pays dans la marche en avant, vers le communisme

[...] Nous continuerons ce travail. Toujours plus de Soviétiques voleront dans l'Espace en suivant des routes inconnues, ils l'exploreront, ils continueront à percer les secrets de la nature, et ils les mettront au service de l'homme, de son bien-être, au service de la paix. Nous soulignons : au service de la paix ! Les Soviétiques ne veulent pas que les fusées qui remplissent avec une précision si étonnante le programme fixé par l'homme, transportent des cargaisons de mort.

Nous nous adressons une fois de plus aux gouvernements du monde entier : la science et la technique sont allées si loin et elles sont capables de causer de telles destructions en vertu d'une mauvaise volonté qu'il faut prendre toutes les mesures pour le désarmement. Le désarmement général et total sous le contrôle international le plus strict est le chemin qui mène à l'établissement d'une paix durable entre les peuples. Lorsque nous avons lancé le premier *sputnik*, des gens bornés outre-Atlantique n'y avaient pas cru. Que faire, il y a des gens myopes et manquant de clairvoyance. On peut maintenant tâter pour ainsi dire l'homme qui nous est venu du ciel !

Permettez-moi de vous étreindre fortement encore une fois, cher Iouri, de transmettre par votre intermédiaire le salut ardent à vos camarades de travail et à ceux qui ont pris part à l'exploit. [...] J'ai le plaisir d'annoncer que le Présidium du Soviet suprême de l'U.R.S.S. vous a conféré le titre de héros de l'Union soviétique. Le titre glorieux de « pilote-cosmonaute de l'U.R.S.S. » vous est décerné pour la première fois. Le buste en bronze du héros sera placé à Moscou et une médaille commémorative sera frappée en l'honneur du premier vol cosmique de l'homme.

Texte 2 : Kennedy, We choose to go to the moon (Etats-Unis, Houston, 12 septembre 1962)

Discours : <https://www.youtube.com/watch?v=5Pk87L7wbos>

Source du texte intégral : <https://publicservicebroadcasting-france.com/we-choose-to-go-to-the-moon>

Nous sommes réunis dans une faculté réputée pour son savoir, dans une ville connue pour son progrès, dans un État reconnu pour sa vigueur. Et il se trouve justement que nous avons besoin de ces trois qualités, alors que nous nous trouvons confrontés à des changements et à des défis, dans une décennie porteuse d'espérance mais également de peur, à une époque où se mêlent connaissance et ignorance. [...]

Nul ne peut vraiment apprécier le chemin que nous avons parcouru ni à quelle vitesse, à moins de condenser, si vous le permettez, 50 000 ans de l'histoire de l'humanité sur une période d'à peine un demi-siècle. Vu sous cet angle, nous ne savons pas grand-chose des 40 premières années, si ce n'est qu'à la fin de cette période, les plus évolués des hommes avaient appris à utiliser les peaux de bêtes pour se vêtir. Puis, il y a environ 10 ans selon cette échelle, l'homme a quitté sa grotte pour se construire d'autres types d'abris. Il y a seulement 5 ans, il a appris à écrire et à utiliser la roue. Cela ne fait que 2 ans que le Christianisme est né. L'imprimerie vient de faire son apparition cette année et [...] le mois dernier sont apparus la lumière électrique, le téléphone, l'automobile et l'avion. Ce n'est que la semaine dernière que nous avons inventé la pénicilline, la télévision et l'énergie nucléaire. [...] Si cette histoire succincte de notre évolution nous apprend quelque chose, c'est que l'homme, dans sa quête de connaissance et de progrès, est déterminé et que rien ne saurait le décourager. L'exploration de l'espace se fera, que nous y prenions part ou pas. C'est l'une des plus grandes aventures de tous les temps et aucune nation ayant la prétention de se poser en exemple vis-à-vis des autres ne peut envisager de prendre du retard dans la course à l'espace.

[...] Nous avons non seulement l'intention de prendre part à cette course, mais nous comptons bien en prendre la tête. Car les yeux du monde sont dorénavant tournés vers l'espace, vers la Lune et les planètes au-delà, et nous avons fait le serment de ne pas voir cet espace sous le joug d'un étendard hostile et spoliateur, mais sous la bannière de la liberté et de la paix. Nous avons fait le serment de ne pas voir l'espace envahi par des armes de destruction massive, mais par des instruments de connaissance et de découverte. Cependant, les promesses de cette nation ne pourront être tenues qu'à l'impérieuse condition que nous soyons les premiers. Et telle est bien notre intention. En résumé, notre suprématie dans le domaine scientifique et industriel, nos espoirs de paix et de sécurité, nos obligations envers nous-mêmes et envers les autres, tout cela exige de nous cet effort ; afin de percer ces mystères pour le bien de l'humanité tout entière et devenir la première nation au monde à s'engager dans l'espace. Nous levons les voiles pour explorer ce nouvel océan, car il y a de nouvelles connaissances à acquérir, de nouveaux droits à conquérir, qui doivent être conquis et utilisés pour le développement de tous les peuples. [...]

Nous avons choisi d'aller sur la Lune. Nous avons choisi d'aller sur la Lune au cours de cette décennie et d'accomplir d'autres choses encore, non pas parce que c'est facile, mais justement parce que c'est difficile. Parce que cet objectif servira à organiser et à offrir le meilleur de notre énergie et de notre savoir-faire, parce que c'est le défi que nous sommes prêts à relever, celui que nous refusons de remettre à plus tard, celui que nous avons la ferme intention de remporter, tout comme les autres.

C'est pour ces raisons que je considère la décision prise l'an dernier de faire passer nos efforts dans le domaine spatial à la vitesse supérieure comme l'une des plus importantes de mon mandat présidentiel. Lors de ces dernières 24 heures, nous avons visité les installations en cours de construction, pour la plus belle et plus complexe exploration de l'histoire de l'humanité. Nous avons senti le sol trembler et l'air vibrer lors du test des moteurs d'une fusée de lancement Saturne C-1, dont la puissance, plusieurs fois supérieure à l'Atlas qui a lancé John Glenn, équivaut à 10 000 automobiles conduites pied au plancher. Nous avons visité le site où cinq propulseurs F-1, chacun aussi puissant que les huit moteurs de la Saturne combinés, seront regroupés pour propulser la nouvelle fusée Saturne. [...] Le vaisseau spatial Mariner, actuellement en route vers Vénus, est l'appareil le plus évolué de l'histoire de la conquête de l'espace. La précision de sa trajectoire est telle, qu'à titre de comparaison, cela reviendrait à faire tomber un missile tiré de Cap Canaveral exactement sur la ligne des quarante mètres de ce stade. Les satellites de navigation aident nos navires à faire route avec précision et en toute sécurité. Les satellites Tires nous ont permis de prévoir le passage d'ouragans et de tempêtes avec une précision sans précédent. Il en sera bientôt de même pour les feux de forêt et les icebergs. [...]

Le développement de notre science et de notre éducation sera enrichi par une nouvelle connaissance de notre univers et de notre environnement, par de nouvelles techniques d'étude, d'exploration et d'observation, par de nouveaux outils et des ordinateurs pour l'industrie, la médecine, ainsi que dans le cadre familial et scolaire. Les institutions à vocation technologique, telles que Rice, pourront en récolter les bénéfices.

Et pour finir, l'effort spatial lui-même, pourtant encore balbutiant, a déjà permis la création d'un grand nombre de nouvelles entreprises et de dizaines de milliers de nouveaux emplois. L'aérospatiale et les industries associées génèrent de nouveaux besoins en termes d'investissements et de personnels qualifiés. Cette ville, cet État et cette région bénéficieront de cette croissance. [...] Il est certain que tout cela coûte très cher. Le budget spatial de l'exercice en cours est trois fois supérieur à celui de janvier 1961 et il est supérieur aux budgets spatiaux combinés des huit dernières années. Ce budget est aujourd'hui de cinq milliards quatre cents millions de dollars par an. [...] car nous avons attribué à ce programme une haute priorité nationale, même si j'ai bien conscience qu'il s'agit dans une certaine mesure d'un acte de foi, d'une vision d'avenir dont nous ne connaissons pas encore les bénéfices que nous en tirerons. [...] »

Texte 3 : Discours du président américain Ronald Reagan à la nation suite à l'explosion de la navette spatiale Challenger (28 janvier 1986)

Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=ynuDA8A42Ic>

Texte intégral : <https://www.reaganlibrary.gov/archives/speech/address-nation-explosion-space-shuttle-challenger>
(traduction non officielle)

« Mesdames et Messieurs, j'avais l'intention de vous parler ce soir pour rendre compte de l'état de l'Union, mais les événements d'aujourd'hui m'ont conduit à modifier ces plans. Aujourd'hui est un jour pour le deuil et le souvenir. Nancy et moi sommes peinés au cœur de la tragédie de la navette Challenger. Nous savons que nous partageons cette douleur avec l'ensemble des peuples de notre pays. Il s'agit vraiment d'une perte nationale.

Il y a dix-neuf ans, presque jour pour jour, nous avons perdu trois astronautes dans un terrible accident au sol. Mais nous n'avons jamais perdu d'astronaute en vol ; nous n'avons jamais eu de tragédie comme celle-ci. Et peut-être avons-nous oublié le courage qu'il a fallu pour l'équipage de la navette. Mais les Challenger Seven étaient conscients des dangers, mais les ont surmontés et ont fait leur travail brillamment. Nous pleurons sept héros: Michael Smith, Dick Scobee, Judith Resnik, Ronald McNair, Ellison Onizuka, Gregory Jarvis et Christa McAuliffe. Nous pleurons leur perte en tant que nation.

Nous ne pouvons pas supporter, comme vous, familles des sept héros, tout l'impact de cette tragédie. Mais nous ressentons la perte, et nous pensons tellement à vous. Vos êtres chers étaient audacieux et courageux, et ils avaient cette grâce spéciale, cet esprit spécial qui dit : « Donne-moi un défi, et je le relèverai avec joie. » Ils avaient faim d'explorer l'univers et de découvrir ses vérités. Ils voulaient servir, et ils l'ont fait. Ils nous ont tous servis. Nous nous sommes habitués aux merveilles de ce siècle. C'est difficile de nous éblouir. Mais depuis 25 ans, le programme spatial des États-Unis le fait. Nous avons grandi habitué à l'idée de l'espace, et peut-être oublions-nous que nous ne venons que de commencer. Nous sommes toujours des pionniers. Les membres de l'équipage de Challenger étaient des pionniers.

Et je veux dire quelque chose aux écoliers américains qui regardaient la couverture en direct du décollage de la navette. Je sais que c'est difficile à comprendre, mais parfois des choses douloureuses comme celle-ci se produisent. Tout cela fait partie du processus d'exploration et de découverte. Tout cela fait partie du fait de tenter sa chance et d'élargir les horizons de l'homme. L'avenir n'appartient pas aux pusillanimes, il appartient aux braves. L'équipage Challenger nous tirait dans le futur, et nous continuerons à les suivre.

J'ai toujours eu une grande foi et un grand respect pour notre programme spatial, et ce qui s'est passé aujourd'hui ne le diminue en rien. Nous ne cachons pas notre programme spatial. Nous ne gardons pas de secrets et ne dissimulons pas les choses. Nous faisons tout cela en public. C'est ainsi, et nous ne le changerions pas une seconde. Nous allons continuer notre quête dans l'espace. Il y aura plus de vols de navette et plus d'équipages de navette et, oui, plus de volontaires, plus de civils, plus d'enseignants dans l'espace. Rien ne s'arrête là, nos espoirs et nos voyages se poursuivent. Je voudrais ajouter que j'aimerais pouvoir parler à chaque homme et à chaque femme qui travaille pour la NASA ou qui a travaillé sur cette mission et leur dire : « Votre dévouement et votre professionnalisme nous ont émus et nous ont impressionnés pendant des décennies. Et nous connaissons votre angoisse. Nous le partageons. »

Il y a une coïncidence : aujourd'hui, il y a tout juste 390 ans que le grand explorateur Sir Francis Drake est mort à bord d'un navire au large des côtes du Panama. De son vivant, les grandes frontières étaient les océans, et un historien a dit plus tard: « Il a vécu près de la mer, il est mort dessus, et a été enterré en elle ». Eh bien, aujourd'hui, nous pouvons dire de l'équipage Challenger : leur dévouement était, comme celui de Drake, complet.

L'équipage de la navette spatiale Challenger nous a honorés par la façon dont ils ont vécu leur vie. Nous ne les oublierons jamais, ni la dernière fois que nous les avons vus, ce matin, alors qu'ils se préparaient à leur voyage et qu'ils faisaient au revoir et « quittaient les liens terrestres » pour « toucher le visage de Dieu ».

Texte 4 : Discours du vice-président Mike Pence à la cérémonie d'ouverture du Congrès international d'astronautique (Etats-Unis, Washington, 21 octobre 2019)

Texte intégral : <https://trumpwhitehouse.archives.gov/briefings-statements/remarks-vice-president-pence-2019-international-astronautical-congress-opening-ceremony/> (traduction non officielle)

« Au début, permettez-moi d'apporter les salutations d'un homme qui s'est engagé à renouveler le leadership américain ici sur Terre et dans l'étendue illimitée de l'espace et qui a apporté une vigueur et une vision renouvelées à l'entreprise spatiale américaine. Je vous salue le 45e président des États-Unis d'Amérique, le président Donald Trump.

Vous savez, les États-Unis ont toujours été une nation de pionniers agités, s'efforçant toujours d'explorer des terres inexplorées, d'atteindre de nouveaux horizons, et de s'aventurer dans l'inconnu, y compris des efforts pour étendre les limites du savoir humain. Et au début de cette année, le monde a rendu hommage à trois grands Américains et aux 400 000 hommes et femmes qui ont rendu leur voyage possible : il y a 50 ans cette année, lorsque ces trois Américains et tous ceux qui les soutenaient ont entrepris « la plus dangereuse et la plus grande aventure la plus dangereuse et la plus grande dans laquelle l'humanité [a jamais] s'est jamais engagée. Ils ont transformé « un petit pas pour l'homme » en « un pas de géant pour l'humanité ». Et aujourd'hui, vous aiderez à célébrer cela.

[...] Au cours de notre première année d'activité, après avoir dormi pendant près d'un quart de siècle, le président Trump a relancé le Conseil national de l'espace pour coordonner les activités spatiales dans l'ensemble du gouvernement. [...] Sur la direction du président Trump, nous avons renouvelé l'engagement de l'Amérique en faveur de l'exploration de l'espace humain, promettant d'aller plus loin dans l'espace que jamais auparavant. Au cours de notre première année de mandat, le Président a signé ce qui était connu sous le nom de directive sur la politique spatiale, faisant de la politique nationale des États-Unis d'Amérique de retourner sur la Lune et de donner la priorité aux missions en équipage à la surface lunaire. Et au début de cette année, le président Trump a donné mission à cette administration de retourner sur la Lune d'ici 2024, en veillant à ce que le prochain homme et la première femme sur la Lune soient tous deux des astronautes américains. [...] Comme l'a dit le président Trump, nous renverrons les astronautes américains sur la Lune « pour la première fois depuis 1972 pour l'exploration et l'utilisation à long terme ». Et pas seulement pour « planter notre drapeau et laisser notre empreinte », mais aussi « établir les bases d'une éventuelle mission sur Mars ». [...]

Pour que nous fassions ce prochain grand saut, nous développerons les technologies pour vivre sur la Lune pendant des mois, voire des années. Nous apprendrons comment utiliser les ressources que la Lune a à offrir. Cela inclut l'extraction de l'oxygène de la surface lunaire et les roches aux atterrisseurs réutilisables, l'extraction de l'eau des cratères ombragés en permanence du pôle sud, et le développement d'une nouvelle génération d'engins spatiaux à propulsion nucléaire qui nous aideront à voler plus loin et plus vite que jamais. Nous retournons donc sur la Lune puis nous irons sur Mars. Et nous prenons des mesures pour faire en sorte que l'industrie spatiale américaine soit à la hauteur de la tâche. [...]

Notre administration est déterminée à faire en sorte que les États-Unis tirent également parti de la puissance des entreprises privées dans l'espace. [...] Alors que nous avons renforcé la confiance dans les opportunités que l'espace peut offrir, nous avons dynamisé l'industrie spatiale américaine comme jamais auparavant. En août, SpaceX transportait plus de 3 300 livres d'échantillons et de cargaison jusqu'à la Terre à la fin de sa dix-huitième mission commerciale de ravitaillement de la Station spatiale internationale. Il y a deux semaines, Northrop Grumman a écrit une page de l'histoire en lançant le tout premier vaisseau spatial commercial d'exploitation par satellite, visant non seulement à prolonger la durée de vie de plusieurs satellites, mais aussi à ouvrir la voie à la fabrication dans l'espace. Et la semaine dernière, LeoLabs a annoncé l'exploitation de son radar qui a la capacité de suivre les débris dans l'espace d'une taille de deux centimètres seulement, ce qui aidera à protéger des milliards de dollars d'engins spatiaux et de satellites contre les collisions avec des objets dangereux en orbite. Et les entreprises spatiales ont entraîné une croissance économique incroyable dans le monde entier. [...]

Notre succès continu dans l'espace exigera une coopération étroite de chacun d'entre nous entre les gouvernements, les universités et l'industrie spatiale commerciale, ce qui rend ce 70e Congrès international d'astronautique si important. La bonne nouvelle, c'est qu'avec le leadership américain renouvelé dans l'espace, nous assistons également à une coopération renouvelée entre des nations épris de liberté dans le monde entier pour faire progresser l'exploration de l'espace. [...]

L'espace joue un rôle essentiel dans notre sécurité nationale comme c'est le cas pour tous les pays du monde. Et, à cette fin, le président Trump a chargé notre administration de travailler avec la direction bipartite au Congrès. Et bientôt, nous allons lever la sixième branche de nos forces armées : la Force spatiale des États-Unis (US Space Force). Bientôt, ce sera une réalité et la Force spatiale sera l'avant-garde de la défense de notre nation, de la défense de notre liberté et de la défense des droits de toutes les nations épris de liberté dans les vastes étendues de l'espace.»

Texte 4bis : Extrait de l'adresse inaugurale de Donald Trump (Etats-Unis, Capitole, 20 janvier 2025)

« Les États-Unis se considéreront une fois de plus comme une nation en pleine croissance - une nation qui accroît nos richesses, élargit notre territoire, construit nos villes, soulève nos attentes et porte notre drapeau vers de nouveaux et de beaux horizons. Et nous poursuivrons notre destin manifeste dans les étoiles, en lançant des astronautes américains pour planter les Étoiles et les rayures sur la planète Mars. L'ambition est l'élément vital d'une grande nation, et, en ce moment, notre nation est plus ambitieuse que toute autre. Il n'y a pas de nation comme notre nation. Les Américains sont des explorateurs, des constructeurs, des innovateurs, des entrepreneurs et des pionniers. L'esprit de la frontière est écrit dans nos cœurs. L'appel de la prochaine grande aventure résonne de l'intérieur de nos âmes. »

Texte 5 : Discours de Narendra Modi après l'atterrissement réussi de Chandrayaan-3 sur la Lune (Afrique du Sud, 23 aout 2023)

Discours : https://www.youtube.com/watch?v=4j_fcfANo7w

Texte intégral : https://www.pmindia.gov.in/en/news_updates/pms-address-after-the-successful-landing-of-chandrayan-3-on-moon-via-vc/ (traduction non officielle)

« Quand nous voyons une telle histoire faite sous nos yeux, la vie devient bénie. Ces événements historiques deviennent la conscience éternelle de la vie d'une nation. Ce moment est inoubliable. Ce moment est sans précédent. Ce moment est le cri de la victoire d'une Inde développée. Ce moment est le triomphe de la nouvelle Inde. Ce moment est de traverser l'océan de difficultés. Il s'agit de marcher sur le chemin de la victoire. Ce moment représente la capacité de 1,4 milliard de battements de cœur. Ce moment signifie une nouvelle énergie, une nouvelle croyance et une nouvelle conscience en Inde. Ce moment est l'appel du destin ascendant de l'Inde. [...] Nous avons fait une promesse sur la Terre, et nous l'avons accomplie sur la Lune. Et nos collègues scientifiques ont également dit : « L'Inde est maintenant sur la Lune. » Aujourd'hui, nous avons assisté au nouveau vol de la Nouvelle Inde dans l'espace.

[...] Je suis actuellement en Afrique du Sud pour participer au sommet BRICS. Cependant, comme tous les compatriotes, mon cœur s'est également concentré sur la mission Chandrayaan. Au fur et à mesure qu'une nouvelle histoire se déroule, chaque Indien est immérgé dans la célébration, et les festivités ont commencé dans chaque foyer. [...] J'adresse mes sincères félicitations à l'Équipe Chandrayaan, à l'ISRO et à tous les scientifiques du pays qui ont travaillé sans relâche depuis des années. [...] Grâce au dur labeur et au talent de nos scientifiques, l'Inde a atteint le pôle Sud de la Lune où aucun autre pays au monde n'a jamais atteint. À partir d'aujourd'hui, les mythes associés à la Lune vont changer, les récits changeront, et même les proverbes pour la nouvelle génération vont changer. [...]

En cette occasion joyeuse, je voudrais m'adresser à toutes les peuples du monde, aux peuples de tous les pays et de toutes les régions. La mission lunaire réussie de l'Inde n'est pas la seule de l'Inde. C'est une année au cours de laquelle le monde assiste à la présidence indienne du G20. Notre approche de «Une Terre, une famille, un avenir» résonne dans le monde entier. Cette approche centrée sur l'homme que nous représentons a été saluée universellement. Notre mission sur la Lune est également basée sur la même approche centrée sur l'homme. Ce succès appartient donc à l'humanité tout entière. Et cela aidera les missions sur lune d'autres pays à l'avenir. Je suis convaincu que tous les pays du monde, y compris ceux des pays du Sud, sont capables de réaliser de tels exploits. Nous pouvons tous aspirer à la lune et au-delà.

Cette réalisation de la mission Chandrayaan propulsera le voyage de l'Inde au-delà de l'orbite de la Lune. Nous testerons les limites de notre système solaire et continuerons à travailler pour réaliser les possibilités infinies de l'univers pour l'humanité. Nous nous sommes fixé de nombreux grands et ambitieux objectifs pour l'avenir. Bientôt, l'ISRO lancera la mission «Aditya L-1» pour une étude approfondie du Soleil. Par la suite, Vénus est également à l'ordre du jour de l'ISRO. Dans le cadre de la mission de Gaganyaan, le pays se prépare avec diligence à sa première mission de vol spatial humain. L'Inde prouve à maintes reprises que le ciel n'est pas la limite.

La science et la technologie sont le fondement d'un avenir radieux pour notre nation. Par conséquent, le pays se souviendra de ce jour pour toujours. Cette journée nous incitera tous à avancer vers un avenir meilleur. Cette journée nous montrera la voie de la mise en œuvre de nos résolutions. Cette journée symbolise la manière dont la victoire est réalisée en tirant les leçons de la défaite. Encore une fois, des félicitations sincères à tous les scientifiques du pays et des meilleurs voeux pour de futures missions. Merci beaucoup. »

Texte 6 : Discours du président américain Théodore Roosevelt (Chicago, 2 avril 1903)

Texte intégral : <https://www.presidency.ucsb.edu/documents/remarks-chicago-illinois-4> (traduction non officielle)

« Au cours des deux dernières années, je suis heureux de dire que nous avons fait de longues avancées à l'avance en ce qui concerne notre marine. Le dernier Congrès, en plus des petits navires, a fourni neuf de ces formidables navires de combat dont dépend en fin de compte l'efficacité réelle de toute marine en guerre. Il prévoyait en outre l'ajout nécessaire d'officiers [...]. Pendant ce temps, le Département de la marine a vu que nos navires ont été constamment exercés en mer, avec les grands canons, et dans des manœuvres, de sorte que leur efficacité en tant qu'unités de combat, tant individuellement que lorsqu'elles agissent ensemble, n'a cessé de s'améliorer. Rappelez-vous que tout cela est nécessaire. Un navire de guerre est un énorme mécanisme, presque aussi délicat et compliqué qu'il est formidable. Il faut des années pour le construire. Il faut des années pour enseigner aux officiers et aux hommes comment le gérer à bon escient. Il est totalement impossible d'improviser une marine au début de la guerre. Aucune guerre récente entre deux nations n'a duré aussi longtemps qu'il le faut pour construire un cuirassé, et il est tout aussi impossible d'improviser la formation des officiers ou des équipages que d'improviser la marine.

Aménager un cuirassé et ne l'envoyer qu'à flot au début d'une guerre, avec un équipage et des officiers non entraînés, serait non seulement une folie, mais un crime, car il susciterait à la fois désastre et disgrâce. La marine qui a si vite décidé en notre faveur dans la guerre de 1898 avait été construite et rendue efficace au cours des quinze années précédentes. Les navires qui ont triomphé au large de Manille et de Santiago avaient été construits sous les gouvernements précédents. Les officiers et les hommes ont si bien fait leur devoir parce qu'ils y avaient déjà été formés par de longs services maritimes. Tout honneur aux officiers et aux braves hommes qui ont effectivement combattu, mais souvenez-vous aussi, d'honorer les politiciens, les armateurs et les ouvriers de l'acier, les propriétaires des chantiers navals, à qui nous devons d'avoir eu [...] des armes si efficaces, des hommes de mer si qualifiés. Il est trop tard pour se préparer à la guerre quand la guerre est en cours; et si nous ne nous préparons pas suffisamment, aucune guerre ne viendra jamais. Nous souhaitons une marine puissante et efficace, non pas à des fins de guerre, mais comme la garantie la plus sûre de la paix. Si nous avons une telle marine - si nous continuons à la construire - nous pouvons être assurés qu'il n'y a que la plus petite chance que des ennuis viennent un jour à cette nation; et nous pouvons également être assurés qu'aucune puissance étrangère ne se disputera jamais avec nous au sujet de la doctrine Monroe (Note : La doctrine Monroe est une déclaration selon laquelle il ne doit y avoir d'agrandissement territorial par aucune puissance non américaine au détriment de toute puissance américaine sur le sol américain.) »

Texte 7 : Discours du prince Albert Ier de Monaco sur l'océan, considéré comme un des pères fondateurs de l'océanographie, prononcé devant l'Académie des sciences de Washington le 25 avril 1921.

Texte intégral : <https://www.oceano.org/wp-content/uploads/2020/04/Albert-Ier-1921-Discours-Ocean-BIO-N392-compressed.pdf>

Vous avez couronné l'Institut Océanographique où se développent les principes de la Biologie nouveau-née, qui se répandent parmi les collectivités scientifiques en éclairant un peu les ténèbres où s'agit notre besoin de vérité. Le Palais de la mer, qui domine Monaco et les siècles d'ignorance, s'enrichit tous les jours avec les dépouilles que mes collaborateurs et moi nous avons recueillies à tous les niveaux de l'Océan et sur tous ses fonds, partout où elles attendaient qu'un esprit nouveau dans l'Humanité leur demandât ce qu'elles pouvaient révéler sur les origines du monde. Car il existe peu de champs du domaine scientifique terrestre dont on ne puisse prolonger la culture jusque dans le domaine maritime ; et progressivement, l'Institut Océanographique et le Musée ont vu leurs laboratoires fréquentés par les travailleurs les plus divers, touchés par cette notion que l'Océan possède une réserve immense des éléments qui ont formé notre planète et des forces qui la gouvernent.

L'heure a sonné pour la considération mondiale des grands problèmes de l'Océan, que l'Humanité doit entreprendre avec ses meilleurs moyens car ils lui donneront plus vite les progrès qui vaincront sa barbarie, si forte encore dans les racines mêmes de la civilisation. Et cette heure vient de reculer devant l'attentat dirigé par les criminels dont l'ambition voulait restaurer dans le monde un droit de la force qui abolit toujours le droit des consciences. Et nous voyons maintenant le monde intellectuel, celui qui supporte l'œuvre de la civilisation paralysé dans la boue, le sang et la ruine que les démons ou les déments de l'Europe centrale ont répandus sur la promesse des siècles.

Parmi les grandes études auxquelles je me suis livré pendant plus d'un quart de siècle afin d'éclaircir les problèmes qui intéressent la science de la mer, je citerai ici mes recherches sur les courants de l'Atlantique Nord. Ces mouvements si variés et parfois si vastes des eaux marines qui obéissent surtout à des influences météorologiques exercent eux-mêmes une action considérable sur la vie dans les mers, par la répartition du plancton qui est une masse de substance alimentaire composée de toute une faune extrêmement petite et par là incapable de se diriger elle-même au milieu des forces de la mer.

Mines errantes. — Comme j'avais observé les courants de l'Atlantique Nord pendant vingt années au moyen d'expériences considérables basées sur le flottage organisé, lorsque la guerre allemande est venue, je me suis vu tout préparé pour la recherche de ce que deviennent les mines errantes détachées des champs qui bientôt garnirent les côtes des deux continents. J'ai repris mes anciennes formules qui m'avaient permis de construire une carte des grands courants qui longent ou qui unissent l'Europe et l'Amérique, et, grâce à la similitude du flottage des mines et de celui dont je m'étais servi pour mes études antérieures, il m'a été possible de livrer récemment aux navigateurs de l'Atlantique Nord une carte très exacte de la marche suivie par ces redoutables engins. On peut voir sur ce travail un cycle immense dont les Açores occupent le centre et que les mines parcouruent dans une période de quatre années environ qui leur est nécessaire pour réaliser ainsi un voyage d'aller et retour entre la Manche, les Iles Canaries et les Antilles.

Destruction de la pêche. — Mais ici j'interviens moi-même avec une question dont je m'occupe depuis un certain temps et qui présente une véritable gravité : il s'agit de la pêche en général, dont la destruction s'accentue progressivement dans les mers où la pêche moderne se poursuit avec des moyens de plus en plus puissants et nombreux, tels que les chalutiers à vapeur. Ces derniers labourent maintenant le sol même des plateaux continentaux en arrachant les herbes marines et en ruinant les fonds qui conviennent le mieux à la multiplication comme à la conservation d'une foule d'espèces. Si bien que dans quelques années le gagne-pain dont vivent encore aujourd'hui des centaines de mille de pêcheurs avec leurs familles, sur les côtes européennes, aura presque disparu.

Pour arrêter ce mal je propose la réunion de conférences internationales très énergiquement pourvues des pouvoirs nécessaires pour faire respecter les décisions prises. Et je conseille l'adoption du principe des cantonnements qui a toujours donné des résultats excellents pour la conservation des espèces terrestres sauvages, parce qu'il repose sur la logique et la simplicité. D'ailleurs il fait ses preuves en ce moment sur les territoires marins où la guerre a sévi et où la pêche a été suspendue pendant quelques années ; aussitôt que la pêche y a été reprise on a trouvé du poisson en très grande abondance et des spécimens d'une taille perdue depuis une trentaine d'années.

Carte bathymétrique. — Je terminerai mon inspection trop sommaire du puissant domaine créé par l'Océanographie, en parlant à cette illustre assemblée de la Carte Bathymétrique de toutes les mers du Globe, dont j'ai entrepris la construction depuis le Congrès International de Berlin en 1899. J'ai compris alors que ce travail était nécessaire comme une base et comme un programme de la grande œuvre à laquelle j'ai consacré ma vie. C'est le Commandant

Texte 8 : Discours de Liu Huaqing lors de la troisième conférence de travail sur la technologie des équipements de la Marine (10 janvier 1987)

Texte intégral : <https://lemarin.ouest-france.fr/defense/long-format-avec-le-porte-avions-fujian-un-vieux-reve-chinois-devient-realite-441d918a-9e5d-11ee-bd2f-c995ab88b3c3>

« Maintenant, tous les pays s'intéressent aux porte-avions, qu'ils soient d'attaque ou avec des aéronefs à décollage et atterrissage courts : ils doivent tous résoudre le problème de la défense aérienne et de l'attaque en mer. Les États-Unis et l'Union soviétique font de grandes choses. D'autres, comme l'Italie, la France, la Grande-Bretagne les construisent aussi. Le Japon est un pays vaincu, et sa constitution ne lui permet pas, mais il pourrait le faire facilement. [...]

C'est plus difficile pour nous. Nous rencontrons certaines difficultés en termes de ressources financières et de technologie... Il est donc nécessaire de clarifier cette question au plus tôt. Le but de notre porte-avions n'est pas la guerre mais la sauvegarde de l'unité nationale, la sauvegarde des droits et intérêts maritimes et le maintien de la paix mondiale. Si nous avons un porte-avions, la qualité de la marine changera complètement et la capacité de combat de la marine sera également améliorée. Elle sera mieux à même de mettre en œuvre la politique stratégique de défense active de notre armée . »

Texte 8 bis : Extrait du discours de Xi Jinping à l'occasion des vœux pour l'année 2024 (Beijing, 31 décembre 2023)

Discours : https://www.youtube.com/watch?v=6HSVZQ_GUnA

Texte intégral : https://www.fmprc.gov.cn/eng/xw/zyxw/202405/t20240530_11332610.html (traduction non officielle)

« Cette année, nous avons progressé avec des mesures énergiques. Grâce à des années d'efforts dévoués, le développement de la Chine est plein d'énergie. Le grand avion de ligne C919 est entré en service commercial. Le grand navire de croisière construit en Chine achève son voyage d'essai. Les vaisseaux spatiaux de Shenzhou poursuivent leurs missions dans l'espace. Le submersible habité en haute mer Fendouzhe a atteint la tranchée océanique la plus profonde. Les produits conçus et fabriqués en Chine, en particulier les marques à la mode, sont très populaires auprès des consommateurs. Les derniers modèles de téléphones portables fabriqués en Chine sont un succès immédiat sur le marché. Les véhicules à énergie nouvelle, les batteries au lithium et les produits solaires sont un nouveau témoignage des prouesses de fabrication chinoises. Partout dans notre pays, de nouveaux sommets sont réduits avec une détermination obstinée, et de nouvelles créations et innovations apparaissent chaque jour. »

Texte 9 : Discours d'Annick Girardin, ministre française de la transition écologique, de la biodiversité, de la forêt, de la mer et de la pêche, à l'occasion du congrès mondial de la nature de l'IUCN (7 septembre 2021)

Texte intégral : <https://mer.gouv.fr/restaurer-la-sante-des-oceans-discours-dannick-girardin-au-congres-mondial-de-la-nature-de-luicn>

« Mesdames et Messieurs,

C'est la première fois que l'océan fait l'objet d'un traitement spécifique avec une session de haut-niveau dédiée au congrès mondial de la nature de l'IUCN. Oserai-je dire qu'il était temps ? « Restaurer la santé des océans », c'est fondamental, c'est même une évidence tant l'on connaît le rôle capital joué par les écosystèmes marins et côtiers dans la régulation du climat et l'atténuation des impacts des dérèglements climatiques. Les océans produisent la moitié de l'oxygène que nous respirons. Ils constituent une réserve majeure de biodiversité sur la planète. Ils sont essentiels à notre sécurité alimentaire. Mais ils sont soumis à d'intenses pressions, et pollutions, nous le savons.

La promesse de l'océan, c'est celle d'en prendre soin, de le soigner. La promesse de l'océan, c'est celle de nos solutions pour atteindre l'objectif de développement durable n°14 des Nations Unies : Conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines aux fins du développement durable. C'est le cœur de l'action de mon ministère. Pour restaurer durablement la santé des océans, il est impératif de s'accorder sur la manière de le faire.

Et j'ai une conviction : les femmes et les hommes de mer (et vous en faites partie par votre présence aujourd'hui) sont animés de l'esprit du marin, de cet esprit d'équipage fait de solidarité et d'entraide.

La pandémie nous l'a encore démontré avec l'extraordinaire résilience de tous les marins du monde. Nos sociétés n'ont pas assez pris conscience de la capacité de résilience du transport maritime. Cette gestion de la crise Covid éprouve tous les systèmes de gouvernance mondiaux. Elle a démontré l'interdépendance de nos modèles de sociétés et de nos économies aux flux maritimes. Avec leur lot d'impacts négatifs identifiés. Les ports et le transport maritime, comme toutes les activités maritimes, doivent limiter leurs impacts : limiter le bruit sous-marin, limiter les émissions atmosphériques polluantes ou celle des gaz à effet de serre. Nous devons agir pour la qualité des eaux, améliorer celle de l'air, accélérer nos actions. En France nous nous sommes fixés l'objectif zéro déchet plastique en mer en 2025. Tous les secteurs sont concernés. À nous de les accompagner.

D'autres plus experts que moi vous parleront science et solutions. Je tenais pour ma part à vous adresser quelques mots sur l'enjeu crucial de réussir à améliorer la gouvernance internationale des océans. Notre représentation du monde est un premier défi. Centré sur les terres immergées, sur nos pays, cette représentation du monde oublie que celui-ci est un immense lac qui permet de relier par la mer toutes nos côtes. La mer n'est pas une discontinuité pour nos sociétés, mais bien le lien indéfectible qui unit plus qu'il ne sépare. Dans cette représentation, l'océan en tant que « bien commun » que défend la France dans le cadre des négociations sur le futur traité de protection de la biodiversité en haute mer dit BBNJ, prend tout son sens. La mer n'appartient à personne mais nous en sommes tous responsables : personne n'a de droit sur la haute-mer mais nous avons tous des devoirs. C'est une obligation morale, parfois plus efficace qu'une obligation juridique. La France reste aussi très attachée aux libertés des mers consacrées par la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, la Convention de Montego Bay, et en particulier la liberté de navigation. Nous fêterons d'ailleurs les 40 ans de la signature de cette convention l'année prochaine. Soyons au rendez-vous. Car je suis persuadée que Montego Bay demeure la pierre angulaire du développement pacifique des activités des États en mer.

Il nous faudra mieux coopérer sur les nouvelles routes maritimes. Chacun a désormais bien compris que l'Arctique, en particulier, jouera un rôle déterminant et que son écosystème particulièrement fragile doit être protégé. Le ministère de la Mer français promeut un approfondissement du droit international de la mer, équilibré et juste. Nous appelons également à une meilleure coordination entre les accords internationaux, régionaux et sectoriels. Nous prônons enfin une amélioration du suivi et du respect des mesures décidées dans le cadre de la gouvernance mondiale des océans. Sans un droit international de la mer universel, qui suscite la reconnaissance et l'acceptation du plus grand nombre d'États possible, alors la mer sera un espace de tensions, de conflits et de confrontation des puissances.

J'ai également à cœur de faire évoluer le concept de zone économique exclusive. Je défends l'idée qu'elles deviennent des zones économiques et écologiques. Toujours pour améliorer la gouvernance, il faut mettre en œuvre, dans chaque pays et même dans chaque région côtière, une gouvernance nationale et territorialisée de la mer.

Après 30 ans d'absence en France, le ministère de la mer a été recréé ! Je mesure le défi de faire cohabiter les usages et les usagers, les espaces et les espèces. La planification locale est la clef d'une bonne gouvernance des océans ! Parce que chaque groupe d'acteurs détient une partie de la solution. Au fil des mois, j'ai acquis la conviction qu'il me faudrait un homologue dans chaque pays maritime ! Nous serions ainsi mieux organisés pour répondre aux immenses défis d'un développement maritime durable.

[...] Pour planifier les usages, comme pour la bonne gouvernance des océans, il est indispensable de beaucoup mieux connaître les océans. L'agenda est donc également scientifique. Les Nations Unies ont lancé la Décennie de l'océanographie, l'Union européenne a mis en place une océanographie opérationnelle avec EMODNET et le Copernicus Marine Service : connaître et surveiller l'état de l'océan, et surtout restaurer sa santé doivent être nos objectifs collectifs. [...] Le président de la République française a annoncé hier un One Ocean Summit avant la fin de l'année. Nous avons tous une responsabilité pour tenir la promesse de l'océan, celle de ce que nous lui faisons pour le bien-être de l'humanité. Le climat, la nature et l'humanité sont inséparables. L'océan les unit ! Mobilisons-nous. »

Texte 10 : Discours d'Antonio Guterres au One Ocean Summit de Brest en 2022

Discours (en français) : <https://www.youtube.com/watch?v=FfqWD2euBSE>

Texte intégral : <https://webtv.un.org/en/asset/k1m/k1mc5hxq8w>

« Président Macron, Chers amis,

Je me félicite de cet important sommet unique sur les océans et je vous remercie de m'avoir invité à prendre la parole.

La planète est confrontée à une triple crise : les perturbations climatiques, la perte de biodiversité et la pollution.

L'océan supporte une grande partie du fardeau. [...] En conséquence, l'océan se réchauffe de plus en plus, la glace polaire fond et les conditions météorologiques mondiales changent. Les écosystèmes océaniques souffrent.

Il en va de même pour les communautés qui comptent sur eux. Plus de 3 milliards de personnes dépendent de la biodiversité marine et côtière pour leur subsistance.

Le nombre d'espèces marines diminue. Les récifs coralliens sont en train de mourir. Les écosystèmes côtiers sont devenus des décharges d'eaux usées et de nutriments, créant de vastes zones mortes. Les déchets plastiques étouffent les mers. La surpêche, les pratiques de pêche destructrices et la pêche illégale, non déclarée et non réglementée menacent les stocks de poissons.

Nous devons changer d'attitude.

Cette année, nous célébrons les 40 ans qui se sont écoulés depuis la signature de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer. L'importance de la sécurité juridique dans l'océan est primordiale.

La deuxième Conférence des Nations Unies sur les océans, qui s'est tenue à Lisbonne en juin, est l'occasion de consolider le rôle des océans dans les efforts déployés à l'échelle mondiale pour atteindre les objectifs de développement durable et mettre en œuvre l'Accord de Paris sur les changements climatiques.

Une économie bleue durable peut stimuler le progrès économique et la création d'emplois tout en protégeant l'océan et le climat.

Nous avons besoin que la communauté internationale redouble d'efforts pour protéger les océans. Je me félicite des annonces récentes – y compris la réserve marine des Galapagos annoncée par l'Équateur – établissant de nouvelles zones marines importantes. Nous devons atteindre notre objectif mondial de protéger 30 % des océans du monde d'ici à 2030.

Nous avons besoin de partenariats plus nombreux et plus efficaces pour nous attaquer aux sources terrestres de pollution marine. Il est temps de mettre fin aux plastiques à usage unique, et je me réjouis des mesures encourageantes prises par certains pays - y compris la France.

Nous avons besoin de beaucoup plus d'urgence dans le déploiement d'énergies renouvelables en mer, qui peuvent fournir de l'énergie propre et des emplois.

Et nous devons réduire l'utilisation des combustibles fossiles dans l'économie océanique.

Avec environ 90 % du commerce mondial transporté par mer, le secteur des transports maritimes représente près de 3 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre. Le secteur des transports maritimes doit contribuer à la réduction nécessaire de 45 % des émissions d'ici 2030, et à zéro émission d'ici 2050, dans les efforts visant à maintenir en vie nos espoirs de limiter l'augmentation de la température mondiale à 1,5 degré Celsius.

Nous avons également besoin d'une percée en matière d'adaptation et de résilience pour les communautés côtières dont la vie, les habitations et les moyens de subsistance sont menacés.

Nous devons tirer parti des possibilités qu'offrent les solutions fondées sur la nature – telles que les mangroves et les herbiers marins.

Pour promouvoir une économie océanique durable, nous avons besoin de partenariats et d'investissements mondiaux.

Et nous devons accroître notre soutien aux sciences de l'océan afin que nos actions soient basées sur la connaissance et la compréhension de l'océan.

Trop reste inaperçu, non observé et inexploré.

Dans le cadre de cette Décennie des Nations Unies pour les sciences de la mer au service du développement durable, tenons notre promesse collective d'une planète bleue saine pour les générations futures.

Merci. »